

14 décembre 2014

3^e Avent

psautier 3^e semaine



« La bonne volonté raccourcit le chemin. »
Proverbe brésilien

« Les pierres font partie du chemin. »
Proverbe roumain

« L'eau n'oublie pas son chemin. »
Proverbe russe

Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.

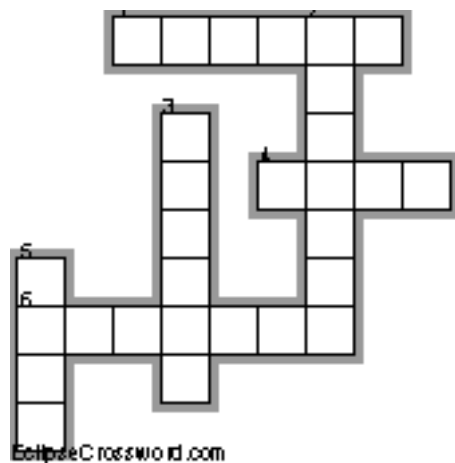


Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il le reconnut ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. » Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Non. — Alors es-tu le grand Prophète ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale. » Tout cela s'est passé à Béthanie-de-Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.



Jean 1, 6-8.19-28

MOTS ENTRECROISÉS



Horizontal

1. Pasteur
4. Parole
6. Ce qui rend les choses visibles

Vertical

2. Solution apportée à une question
3. Oint
5. On a pensé que Jean-Baptiste l'était

QUE SONT LES PROPHÈTES DEVENUS ?

Je me rappelle à l'âge de 20 ans, qu'un de mes amis avait fait le prophète au coin de la rue Sainte-Catherine et Saint-Denis. Il était monté sur un parapet et s'était mis à prêcher sur la fin du monde. D'aucuns s'étaient approchés pour mieux écouter cet hurluberlu. Il suffit de peu de choses pour attirer les curieux. Comment peut-on reconnaître le vrai prophète dans un monde si enclin à tout écouter sans discernement?

Aujourd'hui comme hier, les mêmes critères s'appliquent quant au choix d'un prophète. En effet, peu de gens peuvent se présenter comme prophète. Habituellement, celui qui le devient ne s'autoproclame pas prophète. Généralement, il ne désire pas cette encombrante mission. Il ne parle pas en son nom et plus souvent qu'à son tour, il est happé par une parole dont il ne peut se défaire. Le prophète n'a pas le choix, cette mission qui vient de Dieu s'impose à lui et il en est redevable devant ses frères. Ce qui justifie et confirme sa mission, c'est qu'il proclame le même message que tous les autres prophètes en demeurant fidèles à Dieu. Il ne craint pas d'annoncer et de dénoncer. Il est la voix de Dieu. Ce qui le caractérise particulièrement, c'est qu'il parle d'un monde renouvelé, pacifié et prometteur. Voilà ce qui peut nous aider à discerner le vrai prophète du faux.

Puis-je être prophète à mon tour?



Nous aussi nous sommes appelés à effacer toute confusion possible et notre tâche est de conduire nos frères vers le Christ. «Discernez ce qui est bien» nous dit Saint Paul et nous pourrions reconnaître en actes, dans notre propre vie, l'œuvre de libération du Christ pour que tout homme puisse tenir debout. Cela doit commencer dans le concret de nos vies, en famille, entre voisins, au travail, à l'université et partout où nous vivons.

«Discernez ce qui est bien», c'est aussi faire le tri dans les paroles et les idées qui circulent. Ce n'est pas parce que beaucoup pensent de telle ou telle manière qu'ils ont raison. Nous chrétiens, nous avons une mission de témoins et de prophètes. Si notre monde est désespéré, s'il vit dans la nuit, c'est peut-être parce que les chrétiens se sont trop retirés dans leur «tour d'ivoire».

Donnons quelques exemples concrets. Un prophète peut être celui qui, pendant le temps de l'avent, dénonce les fêtes du bureau en n'y participant pas soulignant ainsi son désaccord. On peut également exprimer le sens Noël et affirmer nos valeurs chrétiennes en maintenant devant tous et toutes nos vœux sincères de : «Joyeux Noël» et non pas de «Joyeuses fêtes». De présenter l'idée qu'un de nos cadeaux pourrait aller aux pauvres. De ne pas craindre de placer sous l'arbre de Noël une crèche. À votre convenance, laissez aller votre créativité en ce sens.

C'est le dimanche de la joie. Si nous, chrétiens, avons l'air plus sauvé, débordant de cette joie communicative, nous pourrions simplement devenir prophète et témoin du Dieu vivant par notre sourire et nos mains ouvertes. N'éteignons pas l'Esprit, laissons-le entrer dans notre vie et nous rajeunir, car il réalise des merveilles et nous fait chanter «Magnificat». (À votre guise, l'homélie pourrait se terminer par le chant du Magnificat). Amen

(voir page suivante)

PRIÈRE

À la suite de Marie,
exultons de joie,
en Dieu, notre Sauveur.
Nous te saluons, Marie, comblée de grâce,
tu es notre sœur et notre mère.
En toi, Dieu s'est tissé une place
au sein de notre monde
qui a tant besoin d'être aimé
et soutenu en tout moment.
À la suite de Marie, exultons de joie,
en Dieu, notre Sauveur.
Nous te saluons, Marie, comblée de tendresse,
tu es la femme aux larges bras étendus.
Grâce à toi, Dieu est venu parmi nous,
en ce terreau devenu fertile.
Tu es semence nouvelle et berceau
d'une espérance infinie.
À la suite de Marie,
exultons de joie,
en Dieu, notre Sauveur.
Amen.

Je te salue Marie
Comblée de grâces
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie
Entre toutes les femmes
Et Jésus ton enfant
est béni
Sainte Marie, mère de Dieu
Prie pour nous, pécheurs
Maintenant et à l'heure
de notre mort. AMEN



Petite suggestion

Au cours de la semaine, je relirai attentivement le MAGNIFICAT que je retrouve dans le «Prions en Église» ou le «Magnificat» de ce dimanche.

J'oserai, tout au long de l'Avent, souhaiter un JOYEUX NOËL à toutes celles et ceux qui me présenteront des vœux de JOYEUSES FÊTES.

Je prierai cette semaine pour les personnes qui proclament la Parole de Dieu à la manière d'un prophète. Que le Seigneur me donne l'audace d'aller les remercier de leur témoignage.

LE PLUS BEAU MIRACLE DE LA VIE.

L'eau joue un rôle fondamental dans la vie d'«organismes» tels que les nôtres. Rien n'existerait sans elle, tout du moins sur notre planète Terre. Elle est «vie», mais elle peut également procurer la mort, pensez aux inondations si nombreuses à travers le monde entier. Sa force dévastatrice est immense à tel point que nombre d'entre nous la craignent. Et pourtant l'Homme ne peut s'en passer. Il en a besoin tous les jours. Personnellement, je vais à la piscine presque tous les jours. Elle est bienfaitrice pour mon corps. Et vous, qu'en pensez-vous?

Lorsque je fais un baptême, j'invite les enfants autour du bassin d'eau. Je leur demande : que faisons-nous avec l'eau que nous buvons tous les jours. Ils répondent aisément et spontanément : c'est elle qui lave mes vêtements et les légumes. Maman fait à manger avec de l'eau. L'eau nous purifie et nettoie notre corps. Elle nous lave de tout ce que nous voulons éliminer de nous-mêmes, à l'extérieur comme à l'intérieur. C'est important l'eau ! C'est avec cette eau-là que Jean-le-Baptiste baptisait les foules qui se pressaient vers lui, pour « rendre témoignage à la Lumière », c'est-à-dire à Dieu et pour les préparer à la venue de Jésus.

En ce temps de l'Avent, nous nous apprêtons également à la venue du Sauveur. Et l'eau que nous avons reçue il y a bien des années lors de notre baptême nous purifie toujours. L'eau du baptême nous apporte la vraie vie. Elle nettoie tout sur son passage et fait de nous des enfants de Dieu. Voilà un des plus beaux cadeaux à l'occasion de Noël et de ce temps de préparation à recevoir ce «Jésus» qui vient purifier nos coeurs.



Dans le Seigneur, il y a plénitude de vie et d'amour. Tout est promesse et joie, une joie dont nous sommes les bénéficiaires et les témoins.

Avec lui, nous pouvons aller loin dans la vie, monter jusqu'à lui simplement et quotidiennement, une étape à la foi, une marche à la foi, un barreau de l'échelle de la vie à la fois.

PRIONS UN PEU

